



**“ Le 10e séminaire de l’Association internationale des études tibétaines (St Hugh’s College. University of Oxford, 6-12 septembre 2003) ”**

Fabienne Jagou

**► To cite this version:**

Fabienne Jagou. “ Le 10e séminaire de l’Association internationale des études tibétaines (St Hugh’s College. University of Oxford, 6-12 septembre 2003) ”. Bulletin de l’Ecole française d’Extrême-Orient, 2003, 90 (1), pp.494-496. <10.3406/befeo.2003.3630>. <hal-02557409>

**HAL Id: hal-02557409**

**<https://hal.science/hal-02557409v1>**

Submitted on 28 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le 10e séminaire de l'Association internationale des études tibétaines (St Hugh's College. University of Oxford, 6-12 septembre 2003)

Fabienne Jagou

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Jagou Fabienne. Le 10e séminaire de l'Association internationale des études tibétaines (St Hugh's College. University of Oxford, 6-12 septembre 2003). In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 90-91, 2003. pp. 494-496;

doi : <https://doi.org/10.3406/befeo.2003.3630>

[https://www.persee.fr/doc/befeo\\_0336-1519\\_2003\\_num\\_90\\_1\\_3630](https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_2003_num_90_1_3630)

---

Fichier pdf généré le 08/02/2019

## Liste des conférences 2004

- 27 février : Antonello PALUMBO (docteur en études asiatiques, Université de Naples « L'Orientale », Italie), *Envoyés du royaume de lumière : nouvelles perspectives sur la mission manichéenne dans la Chine des Tang*.
- 29 mars : Robert CAMPBELL (maître de conférences en études japonaises, département de littérature et de culture comparées, Université de Tokyo, Komaba), *Les habits neufs de l'allégorie : formes de la littérature didactique dans le Japon du dix-neuvième siècle*.
- 30 avril : John T. CARPENTER (lecteur en histoire de l'art du Japon, chaire Donald Keene, SOAS, Université de Londres), *Écrire à nouveaux frais l'histoire de la calligraphie à la cour de Heian : l'empereur Fushimi collectionneur et copiste*.
- 28 mai : Stephen R. BOKENKAMP (maître de conférences, faculté des langues et cultures d'Asie orientale, Université Indiana), *La famille en négociation : le Vishvantara-jataka dans les traductions bouddhiste et taoïste*.
- 14 juillet : Ann WALTNER (professeur d'histoire, Université du Minnesota ; éditeur du *Journal of Asian Studies*), *Impropriété et décor : l'espace dans le Fusheng liuji (« Six récits au fil inconstant des jours ») de Shen Fu*.
- 25 octobre : Bernard FAURE (professeur de sciences religieuses, Université Stanford, chaire George Edwin Burnell), *Les dieux des obstacles dans le Japon médiéval*.
- 24 septembre : Paul MCCARTHY (professeur de civilisation comparée, Université Surugadai, Hanno, Saitama), *Un Amour insensé de Tanizaki et Lolita de Nabokov : une comparaison*.

**Le 10<sup>e</sup> séminaire de l'Association internationale des études tibétaines**  
(St Hugh's College, University of Oxford, 6-12 septembre 2003)

Fabienne JAGOU (EFEO)

À l'issue d'une première rencontre de jeunes tibétologues à Zurich en juin 1977, l'idée d'organiser un séminaire international autour de la tibétologie s'est imposée. Le premier se déroula à Oxford en juillet 1979 et l'Association internationale des études tibétaines fut alors créée. Son but est d'aider au développement de la recherche scientifique dans le domaine de la tibétologie en organisant régulièrement des séminaires et en publiant les actes de ces réunions. La rencontre de Zurich fut considérée comme le premier séminaire de l'Association internationale des études tibétaines en reconnaissance de l'initiative de ses participants et celle d'Oxford comme le second.

Depuis sa fondation, l'Association internationale des études tibétaines se réunit tous les trois ans et voit le nombre de ses participants augmenter (environ 70 en 1977 ; 350 en 2003). En 2003, le 10<sup>e</sup> séminaire international s'est tenu au Collège St Hugh à Oxford.

Ce 10<sup>e</sup> séminaire montra combien l'Association remplissait ses objectifs en réunissant des tibétologues du monde entier et en révélant à l'ensemble des participants l'évolution de la recherche en tibétologie. La gageure de ces grands colloques internationaux est d'organiser les interventions en panels et de faire en sorte que chaque participant y trouve son intérêt. Beaucoup de choses s'y disent et, même avec la meilleure volonté, on ne peut écouter tous les conférenciers.

Plusieurs thèmes se dégagèrent des trois cent cinquante communications que comptait le séminaire. Les sciences religieuses, évidemment présentes, se sont quelque peu effacées devant des axes de recherches nouveaux tels que la rencontre culturelle entre les traits

identitaires tibétains et ceux des marges du Tibet ou ses pays limitrophes ainsi que l'histoire sociale du Tibet.

Il va de soi que la tibétologie ne saurait exister sans une analyse serrée des divers aspects des religions tibétaines, sans une étude de l'histoire ancienne du Tibet, sans une recherche sur son art et son architecture ou encore une réflexion sur sa littérature. Le séminaire montra combien ces disciplines restaient importantes pour la compréhension des fondements de l'histoire et de la culture tibétaine. Les études religieuses se sont concentrées sur le bön, les tantra et les rNying-ma-pa ou sur des thèmes plus sociologiques comme la transmission canonique, mais peu sur les textes dGe-lugs-pa par exemple. Les communications du panel « Old Tibetan Studies » portaient sur des études des textes, leur catalogage et l'histoire sociale, militaire et des techniques de l'époque dynastique<sup>1</sup>. Les trois thèmes de l'art, de l'architecture et de la littérature regroupèrent un grand nombre de participants. Cependant, c'est la littérature qui semble être devenue un thème de recherche important avec des études sur l'épopée de Gesar (c'est un sujet que les chercheurs occidentaux négligent, mais que nos collègues tibétains et chinois apprécient) et sur la littérature contemporaine<sup>2</sup>. Les communications sur la littérature tibétaine contemporaine adoptèrent deux approches radicalement différentes. L'une analysa l'évolution et les genres de cette littérature tibétaine née dans les années 1980, tandis que l'autre s'appuya sur les récits d'auteurs tibétains rédigés en chinois ou sur les écrits littéraires chinois relatifs au Tibet<sup>3</sup>.

Le thème de l'histoire sociale est un autre nouvel axe de recherche en tibétologie. Il apparut sous les titres évocateurs de *The social order, Development, Tibet and Modernity* et *Religion, Politics and Social Life in the 17th and 18th centuries*. La culture contemporaine populaire, à travers des communications sur l'évolution du cinéma tibétain et la pop-music tibétaine en tant que phénomènes sociaux, fit son apparition au séminaire. En parallèle, le panel *Music* s'intéressa aux aspects traditionnels des opéras tibétains et à la liturgie Bonpo<sup>4</sup>. Diverses approches montrèrent l'évolution socioéconomique de villages et de régions tibétaines depuis 1950, date à laquelle les terres avaient été redistribuées entre les paysans, et l'incidence des dons et des investissements sur le développement<sup>5</sup>.

Cependant, c'est le thème des liens historiques et culturels entre le Tibet et ses marges ou ses voisins qui fit l'objet de nombreuses communications dans le cadre des panels *Bhutan, Identity and Change: Along the Margins* ; *Tibetan-Mongolian Interface* ; *Heroes and Heroines: History, Morality and Nationality* ; *Tibet and its Neighbours*. La majorité des communications rappelèrent l'influence tibétaine sur ses voisins<sup>6</sup> sous l'angle des

1. H. Eimer, « Cataloguing the 'Newark Kanjur' » ; B. Dotson, « Clan territory in Imperial Tibet » ; A. Chayet, « Découvertes et inventions dans l'histoire du Tibet ancien ».

2. GCod-pa Don-grub (Jueba Dongzhu), « Religion and magic in the Gesar epic » ; Yang En-hong, « The spread of the Gesar epic in modern Tibetan society ».

3. F. Robin, « History within stories: Historical events as narrated in contemporary historical fiction writing » ; L. Artley, « Ascendancy of the term 'rtsom-rig' in Tibetan literary discourse » ; L. Maconi, « Tibetan contemporary literature from Shangri-La: Tibetan literary life and activities in Yunnan Tibetan areas (1980-2002) ».

4. Dawa Sangpo, « A comparative study of the Tibetan operas A ce lha mo and Bla ma ma ni » ; R. Canzio, « Soiled with the dust of faulty renderings: change in performative aspects of Bonpo liturgy ».

5. Par exemple, Yangdon Dhondup, « Popular culture and the advent of pop music in Tibet » ; K. Bauer, « Land use change among pastoral communities of Porong (Shigatse Prefecture, TAR), 1950-2000 » ; E. Goldings, « No (Heart) Strings attached: misunderstanding the meanings of sponsorship, charity and development practices in contemporary Tibet ».

6. C. Cüppers démontra que le Code juridique bhoutanais composé par bsTan-'dzin Chos-rgyal en 1729 avait pour modèle « Les règles pour les fonctionnaires » rédigées par le régent Sangs-rgyas rgya-

questions identitaires des populations tibétaines réfugiées et de celles des natifs par rapport à ces immigrants<sup>7</sup>. Certaines présentèrent des aspects historiques et philologiques restés obscurs jusqu'à présent<sup>8</sup>. D'autres, dispersées dans l'épure de panels différents, reprenaient cette idée de communication entre la culture tibétaine et une culture étrangère à partir d'un questionnement sur l'interprétation et la traduction ainsi que, parfois, l'étonnante volonté tibétaine de communiquer à tout prix<sup>9</sup>. En revanche, peu d'interventions concernaient la circulation des idées vers le Tibet. Il semble qu'il n'y en ait eu qu'une seule sur l'ouverture du Tibet aux influences extérieures et elle concernait les apports indiens dans le bouddhisme tibétain<sup>10</sup> !

---

mtsho en 1681 au Tibet (« bsTan-'dzin chos-rgyal's Bhutan Legal Code of 1729 in comparison with sDe-srid Sangs-rgyas rgya-mtsho's Guidelines for Government Officials »).

7. Vibha Arora, « We are the Lhopos, we do not have Tibetan origins. The Tibetans are the refugees : Understanding the perception of Tibetan identities in contemporary Sikkim » ; M. Vandenhelsken, « The Revival of the Bhotia culture in Sikkim: a point of view on secularism ».

8. Jalsan, « On the so-called Secret Biography of Tshangs-dbyangs rgya-mtsho » ; S. Karmay, « A rare dGe-lugs-pa work kept in O-rgyan chos-gling (Central Bhutan) » ; E. Sperling, « Zhao Erfeng Reconsidered ».

9. R. Greatrex, « Interpreters, translators and travelling agents: the Role of tongshi in Sino-Tibetan relations » ; I. Engelhardt, « Mishandled mail: the strange case of the Reting Regent's letters to Hitler » ; Xiong Wenbin, « A brief study on Tibetan buddhist style woodcuts illustrated in Chinese buddhist books during the Ming Dynasty (1368-1644) ».

10. B. Zeisler, « las, byaba'i yul and the ladon particles: on the Tibetan understanding of the Sanskrit case-relation karman ».